



Lettera di
Camillo Benso di Cavour a Philippine Benso di Cavour, n. de
Sales

Vintimille, 24 novembre 1828

Ma très chère Marina,

Dans le moment que je prends la plume pour vous écrire, je suis dans l'attente des lettres de Turin, qui peut-être m'apprendront la naissance d'un petit neveu ou d'une gentille nièce. Je suis bien sûr que l'on ne manquera pas de m'informer de suite d'un événement qui m'intéresse tellement parce qu'il touche le bonheur de toute ma famille, et surtout de mon frère, qui est pour moi bien plus qu'un frère, car il est l'ami le plus intime que j'aie au monde.

Je vous avoue que je désire un garçon parce que je crois que cela fera un plus grand plaisir à Gustave, et surtout un plus grand bien, car les soins qu'il devra donner à l'éducation d'un fils réveilleront en lui une certaine dose d'activité et d'énergie qui lui sont nécessaires.

J'ai été bien tristement affecté de la mort de ce pauvre chevalier Tana; il avait eu tant de bontés pour moi dans mon enfance que sa perte m'a sincèrement affligé.

J'ai reçu hier pour la première fois la *Gazette de France*, qui était bien glorieuse de son triomphe. J'ai été charmé de voir que ce pauvre Roussy n'a pas été compris dans les nombreuses destitutions que le ministère a accordées aux clameurs de l'opposition; j'espère qu'il n'a plus rien à craindre, et qu'en attendant des tems meilleurs pour lui il peut vivre en paix dans sa petite préfecture.

Mme Avigdor, grâce je crois à votre recommandation, a eu bien des bontés pour moi; entre autres choses elle m'a envoyé un roman de Mr Paul de Kock; je doute fort que ce soit vous qui lui en ayez conseillé la lecture, car il n'est rien moins



qu'orthodoxe, mais enfin comme il est très drôle et que je ne suis pas une *tota* il m'a assez amusé.

Nos travaux continuent à bien aller, le beau temps nous favorise, et quoique le terme en soit encore assez éloigné, il nous est permis de l'entrevoir.

Veillez me rappeler au souvenir de toute la famille et me croire à jamais

votre très affectionné petit-fils
Camille de Cavour